

#1 | Les Journées de l'image |

| Samedi |

10 heures Situation d'écoute par Renaud Golo – Rennes 2018

« La musique est maintenue, dans notre culture, sous l'empire du goût. Est-ce parce qu'elle est souvent utilisée en soutien, en annexe – accompagnant ainsi toutes sortes d'activités auxquelles elle reste subordonnée ? Manquant ainsi d'autonomie esthétique ? Je proposerai une halte rare : écouter de la musique. Écouter seulement. Sans faire la vaisselle ou jouer avec ses amis, sans entretenir ni étayer aucune activité sociale ou domestique (danse à part). »

Renaud Golo



18 Heures Présentation du travail de « Strette* » par Konrad Kaniuk

* italien stretta « étreinte, resserrement », venant du latin strictus
musique > Partie d'une fugue qui précède la conclusion et dans laquelle le sujet et la réponse se poursuivent avec des entrées de plus en plus rapprochées.
Strette est un travail de cadrage, d'éclaircissement et de resserrement d'éléments hétéroclites dans le temps. Au centre de notre attention : l'assaut du passé au présent et le dialogue avec les morts pour qu'ils rendent la part de futur qui est ensevelie avec eux. Strette, composition scénique au geste photographique, travaille l'apparition de ce qui a disparu et demande ce qui disparaît lorsque cela apparaît. À travers un processus scénographique, la pièce conçoit les espaces de la mémoire et du pavot.

20 Heures30 Ballet Africain

« BENKADI » (ou « Fraternité » en Malinké) est une association présente sur Nouvoitou depuis mars 2001. Elle propose des temps de rencontre et de partage autour des musiques et danses d'Afrique. La Troupe Benkadi c'est avant tout un projet associatif basé sur le plaisir de croiser les danses et les sons d'ici et d'ailleurs. Quand le ballet africain se balade au milieu des improvisations de saxo-jazz, s'immisce entre des phrases de hip-hop et voyage jusqu'aux polyphonies camerounaises, c'est l'envie de faire la fête sous toutes ses formes qui nous reste.

| Dimanche |

15 Heures Projection de Haramiste, Un film d'Antoine Desrosières

Écrit par Antoine Desrosières, Anne-Sophie Nanki, Inas Chanti et Souad Arsane
Réalisé par Antoine Desrosières
Prix du public / Festival Côté Court
Prix d'interprétation féminine / La Normandie et le monde

Synopsis

On ne badine pas avec l'amour. Rim, dix-huit ans, rappelle à sa sœur Yasmina, dix-sept ans, qu'elle ne doit pas parler au garçon qui lui plaît. Mais à force de parler de tout ce qui est interdit, cela donne des envies. De rappels en conseils, Haramiste raconte l'histoire de ces deux sœurs au dress code voile – doucoune – basket, qui s'adorent, s'affrontent, se mentent, se marrent, se font peur, découvrent le frisson de la transgression et du désir amoureux.

La presse parle d'Haramiste :

Le monde :

Un ping pong verbal virevoltant, profus et irrévérencieux, montrant que, sous le voile, il ne peut pas y avoir qu'une soumission silencieuse, comme le veulent les représentations toutes faites, mais un ahurissant génie comique qui remodèle l'espace social à sa convenance et vibronne follement autour des interdits.

Libération :

Deux non-professionnelles assez sidérantes, Inas Chanti et Souad Arsane, qui composent cette sororité de « blédardes » volubiles, ont participé à l'écriture du film nourrie de plusieurs séances d'improvisation.



Tout le week-end, seront proposés

Des ateliers pour découvrir l'histoire de l'image animé aux travers d'anciens procédés.

Des projections super 8 de dessins animés et de films burlesques.

Des jeux proposés par l'association Borderline

Des ateliers de photographie argentique avec l'association GOSH

Des ateliers de portrait numérique avec l'association Atelier Décllic



| les expositions permanentes |

/ Vie modeste, vie épatante /

Série photographique et sonore à regarder à la lampe torche. Les photographies présentées sont tirées du placard d'homme et de femmes travaillant la terre dans leurs quotidiens. Portrait sonore écrit par Agnes Gervaisot et Johan Michel

« Aller chez lui, chez elle, chez eux, être invité. Écouter leurs paroles, glaner leurs photos. Jour après jour y revenir, simplement se promener, jardiner, apprendre des gestes agricoles en convoquant des ancêtres intarissables, joyeux ou râleurs. Goûter goulument du vin de table puis lentement fabriquer un portrait d'elle, de lui, d'eux – c'est à dire recueillir, le plus possible bannir ma propre imagination. Que mes mots ne côtoient que leurs courages farouches, leurs rires épais, que l'écriture toute entière soit tissée du remarquable et du quotidien de la vie d'hommes et de femmes emprunts d'étonnements et de savoir-faire. Il s'agit d'aller en leur compagnie, de s'ouvrir aux lieux et à ce qui s'y trame. » Johan Michel



/ Têtes d'affiche /

Série photographique réalisée par Coralie Salaün à la maison d'arrêt de Niort en 2015, avec la Ligue de l'enseignement 35

« Tous les artifices de la mise en scène permettent de contourner la loi interdisant de reconnaître les visages de ces hommes. La mise en scène sert à la fois à masquer et à révéler, à mettre en beauté, à sublimer. A retrouver l'humanité aussi. » Coralie Salaün



/BESTIAIRES par Romain Gaulier/

Ce travail photographique s'inscrit dans une démarche minimaliste. Les éléments sont graphiques, souvent en noir et blanc même si les photographies sont en couleurs. Les paysages sont des gros plans de ce que je vois où je me trouve, composés de lignes, de formes simples et épurées pour créer un univers rempli d'interrogations.

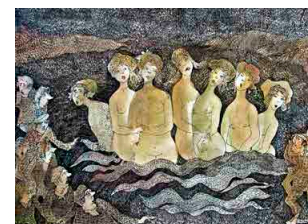
BESTIAIRE:

En littérature, un bestiaire désigne un manuscrit du Moyen Âge regroupant des fables et des moralités sur les «bêtes», animaux réels ou imaginaires. Par extension, on appelle bestiaire une œuvre consacrée aux bêtes. Par métonymie, le bestiaire d'un auteur ou d'un ensemble d'œuvres désigne les animaux mentionnés par l'auteur ou dans ces œuvres



/Dessins de Jacques Durand et de Antoine Chanteloup/

Les dessins de Jacques Durand montrent des foules entières, des farandoles, hommes et animaux s'y font la cour, se reniflent, montent au ciel ou en reviennent par bateau. L'imagination déborde en une myriade de petits traits ironiques et dansants, sans filets, pour le plaisir. Son petit fils n'a jamais montré ses dessins, l'occasion fait le larron. Plus naïfs et colorés, ils voisinent avec ceux de ses aïeux et sourient aux loubki et autres miniatures.



/Mécanique Panorama par l'instant mobile/

«Quelles histoires nous raconte la surface de nos villes ? Mécanique Panorama est un dispositif qui se propose de répondre à cette question par une invitation au voyage immobile, portant notre regard sur un lieu qui nous façonne, en même temps que nous le façonnons. Ce regard que les individus portent sur la ville, cette différence d'échelle et de temps est capturé à travers le paysage d'habitants durant vingt-quatre heures. Ces images sont ensuite placées dans une machine, le « Chronotrope », (du grec ancien Chronos, le temps et Tropos, le changement) qui permet au spectateur de venir interagir avec les paysages projetés. Son système de roue est à la base de l'interactivité entre le spectateur et la vidéo qui résulte des images capturées chez l'habitant. En agissant sur la machine, chacun peut venir agir sur le temps et modifier l'espace aux yeux de tous voyageant du jour à la nuit, de la nuit au jour.» Arnaud Chevalier



/ L'image du souvenir /

L'image du souvenir est une série photographique de Dimitri Roumagne et des textes de Sylviane Burckenstock. Fabriquée en collaboration avec les personnes bénéficiaires de l'accueil de jour Kérélys à Rennes.

Il s'agit ici de photographier, de faire appel aux souvenirs, de prendre le temps nécessaire, dans l'attente de voir surgir des histoires que l'on croyait ensevelies. Peu à peu les gestes se déplient, les postures nous rappellent à un instant passé qui revigore le présent. Ces photographies se présentent comme des apparitions qui portent en elles la présence d'identités fortes.

